

GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU

Gestion des ressources en eau par l'amélioration des pratiques de pêche, de gestion des zones humides, de l'agriculture et de gestion des déchets

VUE D'ENSEMBLE

- Structure porteuse :
 - ✓ Nom : **The Asia Foundation**
 - ✓ Type d'organisation : **ONG internationale**
 - ✓ Année de fondation : **1954**
- Bénéficiaires : **3 villages cibles, environ 3700 personnes**
- Financeurs et budget : **La Fondation McConnell - 100 % du financement**
- Localisation : **Villages de Napork, Nyangkham et Hadkhamhieng dans le district de Xe Bang Fai District, province de Khammouane, Laos**
- Date de début : **2015**
- Motivations : **Engager les communautés à contribuer à la gestion durable des bassins hydrographiques et à promouvoir l'utilisation durable et la surveillance des ressources naturelles**



CONTEXTE ET ACTION

Résumé | La rivière Xe Bang Fai abrite une incroyable diversité d'habitats et d'espèces, dont plus de 130 espèces différentes de poissons. Plus de 150 000 personnes dépendent de la rivière et des zones humides connexes pour leur subsistance, en particulier en ce qui concerne la pêche, le riz et l'agriculture maraîchère. Ces écosystèmes sont soumis à de fortes fluctuations d'eau et à des inondations, ce qui a des répercussions sur l'écologie de la rivière Xe Bang Fai. Les habitants du bassin sont extrêmement vulnérables aux variations du débit des cours d'eau pour leur subsistance. De plus, la qualité de l'eau s'est détériorée en raison de dépôts sauvages et de pratiques agricoles non respectueuses de l'environnement.

Ainsi, The Asia Foundation (TAF) a mis en œuvre des activités communautaires destinées à promouvoir l'utilisation durable et le suivi des ressources naturelles à travers le concept de Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), dans le bassin du fleuve Xe Bang Fai. Selon ce concept, toutes les différentes utilisations des ressources en eau sont considérées globalement. Le projet de gestion communautaire des ressources en eau s'est concentré sur un processus de sciences participatives pour la gestion des bassins hydrographiques qui a aidé les communautés à comprendre et à s'approprier la gestion des ressources en eau des communautés.

Un groupe "zones humides et pêche" a été créé dans chacun des trois villages cibles. Ils ont élaboré un plan de gestion des zones humides et des pêcheries assorti de règlements visant à protéger les ressources. La TAF a également formé certains villageois à l'utilisation de macro-invertébrés pour évaluer la qualité de l'eau. De plus, la TAF a appuyé l'amélioration des zones humides afin d'accroître la biodiversité aquatique. Un autre volet du projet consiste à former un comité de gestion des déchets dans chaque village pour réglementer la gestion des déchets et à empêcher les villageois de contaminer leur rivière. Les gens ont appris à trier, recycler et composter les déchets dans les écoles et les villages. De plus, des groupes d'agriculteurs ont été créés et sensibilisés aux pratiques de l'agriculture biologique pour la culture du riz et des légumes, ainsi que sur deux approches de l'agriculture rizicole durable : le semis direct et le Système d'intensification du riz (SRI).

Défis locaux |

- Croissance économique rapide et augmentation de l'extraction des ressources naturelles : pressions sur l'environnement, en particulier sur les ressources en eau ;
- Dégradation de la qualité de l'eau due à une mauvaise gestion des déchets et au ruissellement des produits chimiques agricoles dans les plans d'eau adjacents ;
- Surpêche et utilisation de méthodes de pêche illégales : diminution des stocks disponibles et malnutrition de la population ;
- Les revenus liés à l'agriculture sont vulnérables aux aléas tels que les inondations et la sécheresse.

Réponses locales |

- Restauration et régénération des zones humides, avec des remblais entourant chaque zone humide pour les protéger de l'empiètement des agriculteurs locaux ;
- Comités de gestion des villages pour faire appliquer les règles contre les pratiques de pêche illégales et développer un programme de gestion durable des déchets ;
- Sciences participatives : former des non-scientifiques à la recherche scientifique pour évaluer la qualité de l'eau ;
- Introduire des techniques d'agriculture biologique et des pratiques alternatives aux communautés.

BENEFICES

Environnementaux | A long terme, les villageois ont atteint l'objectif d'arrêter la dégradation des habitats aquatiques. Ainsi, la quantité de poissons et d'autres animaux aquatiques a augmenté. De plus, les gens ont cessé de jeter des déchets dans les villages, ce qui contribue à réduire la contamination de l'eau. Environ 50 % des agriculteurs formés à l'agriculture biologique ont exprimé leur volonté de continuer à pratiquer. L'ensemencement direct a été adopté par la plupart des agriculteurs, ce qui contribue à protéger les sols et à prévenir l'érosion.

Sociaux | Grâce aux sciences participatives, les villageois ont pris conscience du fonctionnement des écosystèmes dans lesquels ils vivent. Les membres du Comité des zones humides et des pêches sont en mesure d'élaborer un cadre de gestion des zones humides et ont le pouvoir collectif de diffuser et d'appliquer les règles et règlements relatifs aux zones humides. De plus, avec l'augmentation de la faune aquatique et l'utilisation de meilleures pratiques en agriculture, ils ont amélioré la sécurité alimentaire locale.

Economiques | A long terme, le but est que les agriculteurs constatent une diminution de leurs coûts d'intrants agricoles en diminuant l'utilisation des produits chimiques sans perte de productivité. Certains agriculteurs affirment déjà qu'ils n'ont plus besoin d'acheter des légumes pour compléter leurs besoins domestiques.

FACTEURS DE REUSSITE

- Grâce aux sciences participatives, les villageois sont réellement motivés par le projet puisqu'ils font partie d'une étude scientifique ;
- Fournir aux communautés la capacité de surveiller et d'évaluer leurs propres zones humides constitue une base solide ;
- La création de comités fournit un cadre et une structure pour la gestion des ressources et assure ainsi la durabilité du projet.

DIFFICULTES RENCONTREES

- Difficultés à collecter des données précises pour évaluer correctement les résultats des différentes techniques agricoles ;
- Même avec un programme de gestion durable des déchets, l'élimination et la gestion des déchets continuent d'être un problème majeur puisque les gens se débarrassent souvent de leurs déchets en les brûlant ou les déversant dans les champs, les forêts et les rivières.



« Les rivières propres au Laos sont d'une importance cruciale pour le bien-être des communautés locales et pour le développement national du pays. »

The Asia Foundation

- Contact :
 - ✓ Nom : **Derin HENDERSON**
 - ✓ Statut : **Chef d'équipe et directrice du programme environnement pour TAF**
 - ✓ E-mail : derin.henderson@asiafoundation.org

- Lien(s) utile(s) :

<https://asiafoundation.org/where-we-work/laos/>